

769.019

UNIVERSITÉ DE NANCY

RAPPORT ANNUEL

DU

CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ

ET

COMPTES RENDUS

DES FACULTÉS

ANNÉE SCOLAIRE

1935-1936

UNIVERSITÉ DE NANCY

COMPTES RENDUS

DE

L'UNIVERSITÉ

DE NANCY

NOVEMBRE 1936



NANCY

IMPRIMERIE J. COUBÉ & FILS, 25, RUE GUSTAVE-SIMON

1937

RAPPORT

SUR LE

FONCTIONNEMENT DES COURS POUR LES ÉTRANGERS

L'année scolaire 1935-1936, pour n'avoir pas été troublée dans l'ordre international par des événements graves, s'est déroulée comme la précédente sous le signe de l'inquiétude. La tension a atteint son maximum au début de mars, lors de la remilitarisation de la Rhénanie. Les entraves apportées à la libre circulation des personnes et des devises se sont plutôt exagérées : nos relations, déjà coupées avec l'Italie en vertu des sanctions, ont été pratiquement interrompues avec l'Allemagne par suite des clauses interdisant la sortie de plus de 10 marks par personne. L'Université de Nancy a donc continué à pâtir d'une situation dont elle souffre depuis 1933 : la raréfaction progressive de sa clientèle étrangère.

Nos cours en avaient déjà subi directement l'effet; l'amenuisement de leur effectif pendant l'été de 1935 avait été un avertissement dont nous avons dû tenir le plus grand compte. Les circonstances nous imposaient donc une vie ralentie durant toute l'année scolaire 1935-1936. La remarquable amélioration qui s'est ensuite produite, pendant l'été de 1936, annonce-t-elle le retour de temps meilleurs? ou n'est-elle qu'une vicissitude locale destinée à rester sans lendemain? Un proche avenir nous l'apprendra.

ANNÉE SCOLAIRE

En prévision d'une rentrée tout à fait réduite, nous n'avons donné à notre enseignement d'année qu'une importance modeste.

En 1934-1935, nous avons tenté d'organiser, outre notre cours principal de la Faculté des Lettres, trois sections de Faculté (Droit, Médecine, Sciences) et les deux premières d'entre elles avaient régulièrement fonctionné.

En 1935-1936, en présence de la diminution du nombre des étrangers en scolarité régulière dans les diverses Facultés, nous n'avons pas tenté un nouvel effort à celle des Sciences, nous avons même dû renoncer à mettre sur pied la section de Médecine, naguère si florissante. Si les subsides de l'Institut Commercial nous ont permis de faire vivre la section de la Faculté de Droit, huit étudiants seulement en ont fréquenté les cours.

Quant au cours principal, dans un but d'économie, nous en avons réduit l'horaire à quatre heures par semaine (contre douze les années précédentes), 52 étudiants cependant s'y sont fait inscrire, contre 61 en 1934-1935 : le fléchissement n'a donc pas été aussi sensible que nous le craignons.

Ces 52 étudiants (24 hommes et 28 femmes) appartenaient à 20 nationalités différentes; diversité qui est elle-même encourageante en montrant la multiplicité, sinon l'importance, de nos relations avec le dehors. Les plus nombreux ont été les Allemands : 10 (dont 7 Sarrois émigrés), les Bulgares : 5, les Polonais : 5, les Suisses : 5.

Les Anglais (4), les Américains (3), les Roumains (3) venaient ensuite. Nous avons aussi reçu 2 Autrichiens, 2 Hongrois, 2 Tchécoslovaques, 2 Turcs, 2 Yougoslaves. La Chine, l'Iran, la Latvie, la Norvège, la Palestine, enfin la Lorraine de langue allemande nous ont fourni chacune un étudiant.

En vertu du nouveau règlement de nos cours, les étudiants d'année doivent être désormais régulièrement immatriculés et comptent dans l'effectif de l'Université. Nous ne pouvons plus, par conséquent, mesurer exactement la proportion d'étrangers appelés spécialement à Nancy par la réputation de nos cours. Par

contre, les liens qui nous unissent aux diverses Facultés et spécialement à celle des Lettres, appelée à bénéficier de l'assimilation de nos étrangers aux étudiants ordinaires, se sont trouvés nettement resserrés.

De nos 52 étudiants, en effet, 34 se sont immatriculés à la Faculté des Lettres, 6 à la Faculté de Droit, 2 à la Faculté des Sciences, 1 à la Faculté de Médecine. Neuf enfin, inscrits dans le courant du dernier trimestre, ont réussi à esquiver la formalité de l'immatriculation. Instruits de cet exemple nous saurons, désormais, nous défendre contre ce genre de fraude, préjudiciable à tous égards.

Soucieux de nous assister en cette période déficitaire, le Conseil de l'Université a bien voulu promettre de nous allouer une subvention égale au montant des droits d'immatriculation payés par nos auditeurs des cours spéciaux. De notre côté, renonçant à exiger un droit mensuel dont la perception répétée se heurtait à de nombreux obstacles, nous lui avons substitué un droit semestriel de 40 fr., payable d'avance. Grâce à ces deux mesures, l'équilibre financier de l'année scolaire a pu être assuré.

Considérée comme autonome, la section de la Faculté de Droit, dont les recettes ont été très minimes (8 étudiants, dont 2 Bulgares, 2 Luxembourgeois, 2 Polonais, 1 Turc, 1 Yougoslave) a été aidée par une subvention de M. SIMONNET, directeur de l'Institut Commercial.

Nous avons ainsi pu achever sans déficit le cycle de cet enseignement, volontairement réduit, suivi par 60 étudiants (52 + 8). Nous espérons pouvoir en développer de nouveau l'importance, peut-être dans un avenir prochain, dès que les circonstances le permettront.

COURS DE VACANCES

Effectif

L'année précédente, l'effectif de nos cours de vacances était tombé à 57, le chiffre le plus bas auquel il

soit descendu depuis la guerre. Nous avons eu l'heureuse surprise, dès le mois de juin 1936, de pouvoir augurer une saison mieux fréquentée. Les conjonctures européennes étant demeurées peu favorables, c'est certainement à la propagande intelligemment dirigée par M^{lle} FORT et exécutée par elle dans les directions les plus favorables, que nous devons surtout ce relèvement. Au total, en 1936, 102 étudiants ont été inscrits, dépassant non seulement le chiffre de 1935, mais même légèrement celui de 1934 (91). Nous sommes ainsi revenus à un chiffre normal, presque celui de 1933 (126) ce qui nous laisse espérer, sinon un relèvement continu, du moins une stabilisation aux environs de cet étiage. Encore le chiffre de 102 eût-il été dépassé si nous avions réussi à immatriculer certains amateurs qui ont goûté à nos cours pendant quelques jours en réussissant à se dérober au paiement. D'autre part, nous avons subi, pour la seconde fois, la concurrence du groupement méthodiste qui, pendant les vacances, attire à Nancy les Américains, mais qui se charge de leur instruction et les tient à l'écart de l'Université. Par contre, peut-être l'espérance, ouvertement formulée par quelques-uns de nos auditeurs, d'une dévaluation du franc, n'a-t-elle pas été absolument étrangère au progrès de notre effectif. Quoi qu'il en soit, le cours de 1936 a présenté, grâce à cet afflux, beaucoup plus de vie et d'intérêt que celui de l'année précédente.

Nos étudiants (46 hommes et 56 femmes) appartenaient à 20 nationalités (19 en 1935). Les Polonais (31) représentaient à eux seuls près du tiers de l'effectif. Nous avons eu notamment la faveur d'être choisis par l'Association générale des Etudiants polonais, la « Liga », pour recevoir un groupe important de 23 jeunes gens (6 hommes et 17 femmes), recrutés par ses soins et envoyés en France pendant 4 semaines. Venaient ensuite les Tchèques (11), les Anglais (8), et les Yougoslaves (8), puis les Lituaniens (7), représentés par un groupe de professeurs d'enseignement se-

Statistique des Etudiants

Année scolaire 1935-1936

NATIONALITÉ	Année scolaire			Vacances		
	H.	F.	Total	H.	F.	Total
Amérique.	1	2	3	1	5	6
Allemagne	1	2	3	4	2	6
Angleterre	1	3	4	4	4	8
Autriche	1	1	2	1	1	2
Belgique	»	»	»	1	»	1
Bulgarie	4	1	5	2	3	5
Chine	1	»	1	1	»	1
Espagne	»	»	»	1	»	1
France	1	»	1	»	»	»
Hollande	»	»	»	3	»	3
Hongrie	1	1	2	1	»	1
Iran	1	»	1	»	»	»
Irlande	»	»	»	»	1	1
Italie	»	1	1	»	1	1
Lettonie	»	1	1	»	»	»
Lithuanie	»	»	»	4	3	7
Norvège	1	»	1	»	»	»
Palestine	»	1	1	»	»	»
Pologne	»	5	5	8	23	31
Roumanie	»	3	3	»	1	1
Sarre.	4	3	7	»	»	»
Suède	»	»	»	»	1	1
Suisse	2	3	5	2	4	6
Tchécoslovaquie	1	1	2	7	4	11
Turquie	2	»	2	»	»	»
Yougoslavie	2	»	2	5	3	8
Russie	»	»	»	1	»	1
	24	28	52	46	36	102

Année scolaire

Immatriculés : Lettres	34
— Droit	6
— Sciences	2
— Médecine	1
	<u>43</u>
Non immatriculés	9
TOTAL	52

condaire que « Les Amis de la France » à Kaunas avaient bien voulu diriger sur notre Université. Toutes les autres nationalités n'avaient que des représentants en nombre réduit : 6 Allemands, 6 Américains, 5 Bulgares, 6 Suisses, 3 Hollandais, 2 Autrichiens. La Belgique, la Chine, l'Espagne, la Hongrie, l'Italie, l'Irlande, la Roumanie, la Russie, la Suède, avaient chacune un représentant.

Ce contingent nombreux et varié a fait preuve d'une assiduité satisfaisante. Nous avons dénombré pour 10 semaines de cours (6 juillet au 12 septembre) un total de 495 semaines acquittées par les étudiants, contre 247 en 1935 et 402 en 1934. De ce point de vue également nous avons donc tout lieu de nous montrer satisfaits.

PERSONNEL

M^{lle} HADOT, ayant été nommée à Paris, a été remplacée par M^{lle} S. LEJEUNE. M^{lle} GUILLIN a donné des répétitions d'anglais. M. SENIL a assuré avec succès la traduction allemande. M. FERRY a donné des leçons de littérature contemporaine. M. MARCHAL s'est chargé de l'enseignement élémentaire du vocabulaire. M^{lle} PEYRAMALE, venue de Paris, a donné notamment des conférences très goûtées sur le théâtre contemporain et assuré les traductions tchèques, polonaises et yougoslaves. Il n'y a pas eu d'autres modifications dans la liste du personnel.

Nous avons pu dédoubler l'enseignement en cours élémentaire et en cours supérieur, sauf pendant les deux dernières semaines, et nous avons pu ainsi assurer, jusqu'à la fin d'août, 35 cours par semaine, permettant à nos auditeurs de multiples options entre des leçons de niveau varié.

DISTRACTIONS

L'importance des cours, et notamment l'animation qui régnait dans le groupe polonais, ont rendu plus ai-

sée l'organisation des distractions. Les excursions ont été pour la plupart bien suivies. Nous avons pu, en particulier, dédoubler la visite traditionnelle à Verdun. L'Association Générale des Etudiants nous a aidé à organiser dans son Hôtel une sauterie qui a rassemblé plus de deux cents jeunes gens; le G. E. C. nous a offert gracieusement une séance de marionnettes; avec les facilités que nous ont accordées M. le Recteur et MM. les Doyens, nous avons pu visiter dans ses détails l'Université. M^e ROSAMBERT, Président de l'Alliance Française, a organisé en l'honneur des étudiants étrangers plusieurs réceptions; celle du 20 août, offerte au groupe polonais dans le salon de l'Hôtel Thiers, avec le concours des « Amis de la Pologne », a été la plus brillante.

BUDGET

Nous avons immédiatement affecté au développement et au perfectionnement de l'enseignement les ressources supplémentaires que nous a values l'augmentation de l'effectif. Les droits d'inscription ont rapporté 18.513 fr. (contre 11.420 en 1935). Si les droits d'examen n'ont pas augmenté proportionnellement : 1.290 fr. contre 1.100 fr. en 1935, ils ont néanmoins porté à 19.803 fr. le total de nos recettes.

Tandis que l'exercice précédent avait laissé un léger déficit, celui-ci s'est au contraire soldé par un bénéfice de 355 fr. 70.

Nous espérons que l'avenir confirmera cette reprise encore légère, en particulier que ne se relâcheront plus, entre l'Université de Nancy et la Pologne, les relations nouées dont nous pouvons attendre les plus heureux résultats.

CONCLUSION

Au total, en 1935-1936, 162 étrangers ont suivi nos cours spéciaux (année scolaire et vacances). De ce nombre, 9 pendant l'année scolaire et 102 pendant les vacances n'ont pas été immatriculés et sont, par con-

séquent à ajouter à la statistique fournie par les Facultés. Si ce chiffre de 111 reste nettement inférieur à celui de l'année précédente (199) c'est, comme nous l'avons dit, que la Faculté des Lettres a profité cette année de l'inscription de presque tous les étudiants d'année scolaire. Une nouvelle modification de notre règlement permettra d'intégrer désormais à cette Faculté la totalité des inscrits, même ceux des cours de vacances. Cette assimilation renforcera encore nos liens avec l'Université, qu'elle nous permettra de servir de plus en plus activement.
